

Renforcement de la redevabilité au Tchad

Chari-Baguirmi | Septembre 2023



Contexte

Depuis 2018, Ground Truth Solutions suit les opinions des personnes affectées au Tchad, élevant leurs voix dans les forums de prise de décision afin d’encourager une réponse plus responsable et efficace. Dans ce cycle de collecte de données, six régions ont été couvertes : Chari-Baguirmi, Lac, Mandoul, Moyen Chari, Ouaddaï et Wadi Fira. Ce bulletin présente les résultats du troisième cycle de collecte de données dans la région du Chari-Baguirmi, qui s’est déroulé entre le 9 et le 21 juin 2023. Ce projet est mis en œuvre en partenariat avec l’UNICEF et est financé par le Bureau d’Assistance Humanitaire de l’Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Pour la version anglaise de ce rapport, cliquez [ici](#).

Les normes humanitaires fondamentales relatives à la qualité et à la redevabilité (CHS)

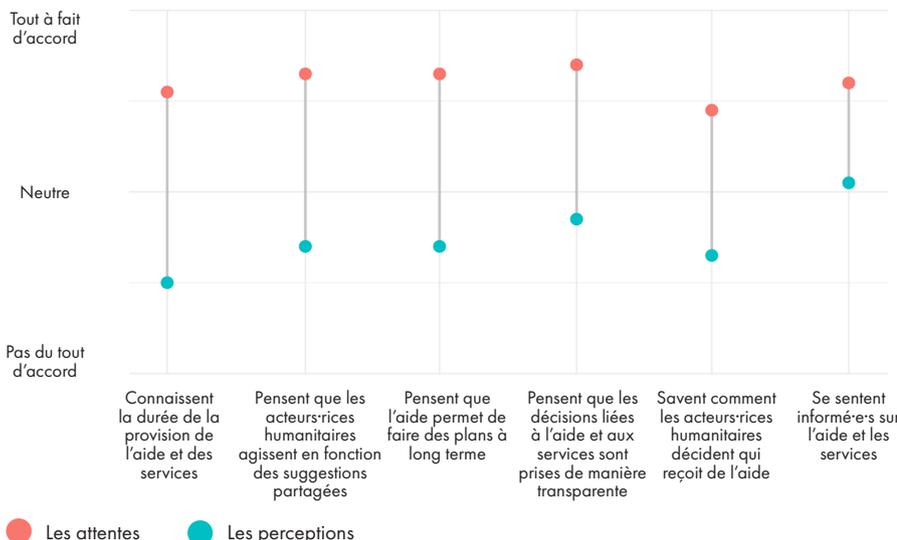
Les questions de l’enquête de perception sont en accord avec les engagements du CHS afin de mesurer la conformité de l’aide humanitaire avec les différents engagements de la norme.



Pour plus d’informations sur chaque engagement du CHS, veuillez consulter leur [site web](#).

01 Les résultats clés

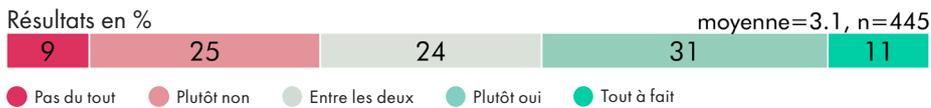
Pour mieux comprendre comment les personnes affectées vivent les interventions humanitaires, il est utile de connaître leurs attentes¹. L’écart entre les attentes des populations, en orange, et leur perception de la réalité, en bleu, met en évidence les priorités d’amélioration. Au Chari-Baguirmi, l’aide n’est généralement pas à la hauteur des attentes de la population. L’écart le plus important entre les attentes et la réalité concerne la durée de l’aide – les personnes affectées ne savent pas combien de temps dureront l’aide et les services, bien que cette information soit importante pour elles. Les acteurs·rices humanitaires se rapprochent des attentes de la population lorsqu’il s’agit de partager des informations sur l’aide et les services que les personnes affectées peuvent recevoir.



¹ Morgeson, Forrest V. Avril 2013. « [Expectations, Disconfirmation, and Citizen Satisfaction with the US Federal Government: Testing and Expanding the Model](#) ». 289-305.

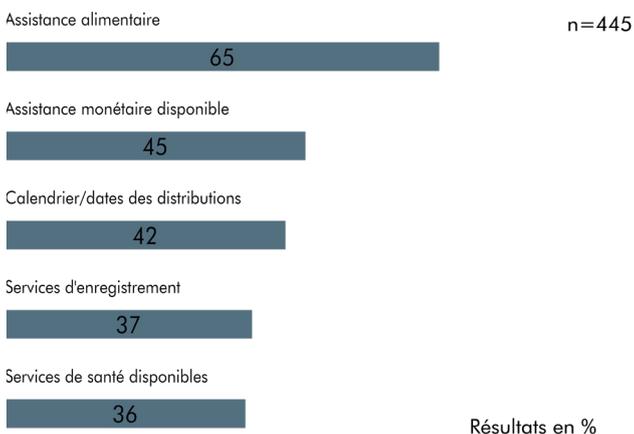
02 Information et communication

4 Pensez-vous que vous êtes informé-e au sujet de l'aide et des services que vous pouvez recevoir ?



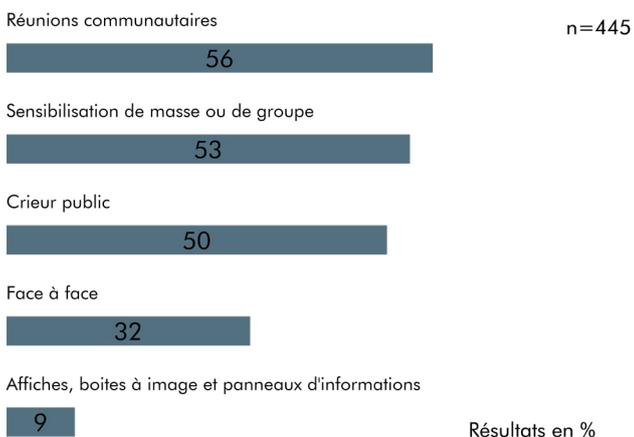
Moins de la moitié des personnes au Chari-Baguirmi se sentent informés sur l'aide et les services qu'ils-elles peuvent recevoir. Les membres des communautés hôtes se sentent moins informés (34 %) que les réfugié-e-s (44 %). Les informations dont ils-elles ont besoin semblent correspondre à ce qui est fourni, tandis que les canaux préférés sont différents de ceux utilisés actuellement. Les personnes préfèrent recevoir l'information du personnel humanitaire et des leaders et leadeuses communautaires plutôt que des réunions communautaires et des efforts de sensibilisation plus larges, qui sont les plus utilisés.

Quelles informations avez-vous reçues ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant-e-s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Au cours des six derniers mois, comment avez-vous reçu des informations sur l'assistance humanitaire ?



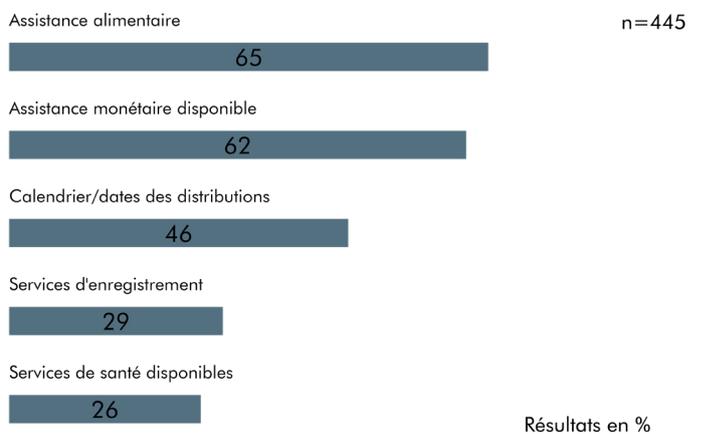
Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant-e-s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Alors que les réfugié-e-s de Chari-Baguirmi préfèrent recevoir des informations du personnel humanitaire (62 %), les membres des communautés hôtes préfèrent être informés par leurs leaders ou leadeuses communautaires (67 %).

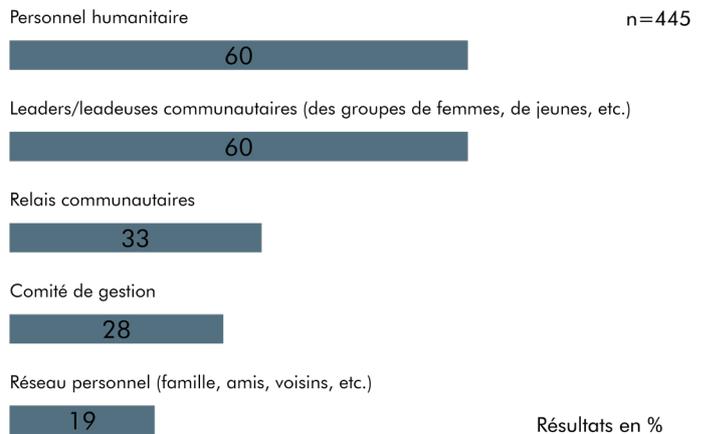
Évolution des perceptions depuis la fin de l'année 2022

- ≡ Augmentation de la moyenne de 0,5 ou plus /+ 10% de réponses positives
- ≡ Augmentation de la moyenne de 0,5 /+ augmentation de la moyenne de 5 à 10% de réponses positives
- = Changement de la moyenne de 0,1 / moins + 5% de réponses positives
- ≡ Diminution de la moyenne de moins de 0,15 /-5 à 10 % de réponses positives
- ≡ Diminution de la moyenne de 0,5 ou plus /- 10% de réponses positives
- * La question a été ajoutée ou modifiée depuis le dernier cycle de collecte de données.

De quelles informations avez-vous besoin ?



Comment préférez-vous obtenir des informations ?



4 Vous sentez-vous informé·e des dates et heures de distribution ? *



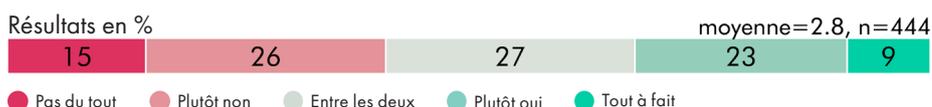
Globalement, la moitié (50%) des personnes interrogées se sentent informées des dates et heures de distribution. Les membres des communautés hôtes semblent avoir moins accès à ces informations que les réfugié·e·s (34% contre 43%).

4 Savez-vous pendant combien de temps vous allez bénéficier des biens et services humanitaires ? *



Bien que 77 % des personnes interrogées s'attendent à connaître la durée de validité de leurs aides et services, 80 % d'entre elles déclarent ne pas avoir accès à ces informations.

4 Au cours des six derniers mois, pensez-vous que les leaders et leadeuses communautaires ont partagé avec vous les informations nécessaires sur les activités humanitaires ?



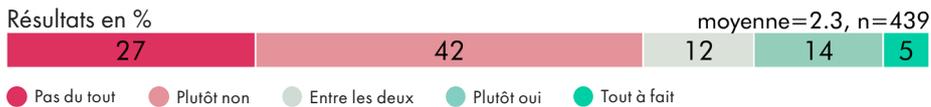
Moins d'un tiers (32 %) des personnes avec lesquelles nous nous sommes entretenus estiment que les leaders et leadeuses communautaires leur ont fourni suffisamment d'informations sur les activités humanitaires. Les membres de la communauté hôte se sentent moins informés par leurs leaders ou leadeuses communautaires (26 %) que les réfugié·e·s (33 %). L'âge fait également une différence. Les jeunes (18-34 ans) se sentent moins informés par leurs leaders ou leadeuses communautaires (22 %) que les personnes plus âgées (31 % pour les 35-45 ans et 34 % pour les plus de 46 ans).

03 Ciblage

Vous sentez-vous informé·e de la manière dont vous pouvez vous inscrire pour recevoir des biens et des services et de l'endroit où vous pouvez le faire ? *



1 Savez-vous comment les acteurs humanitaires décident qui sont les personnes qui reçoivent des biens et des services humanitaires et lesquelles n'en reçoivent pas ? *

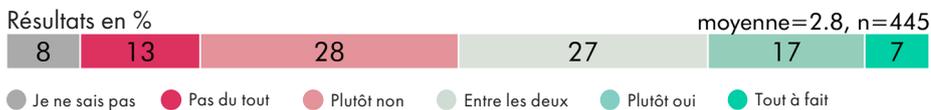


Plus de la moitié des personnes interrogées (57 %) se sentent informées sur la manière et l'endroit où ils/elles peuvent s'inscrire pour recevoir de l'aide et des services, mais peu d'entre elles (19 %) savent comment les acteurs·rices humanitaires décident qui reçoit de l'aide et des services et qui n'en reçoit pas, alors que plus de deux tiers des personnes interrogées (69 %) s'attendent à savoir comment les acteurs·rices humanitaires ciblent les personnes recevant de l'aide.

1 Les biens et les services sont-ils fournis de façon juste dans votre communauté ? *

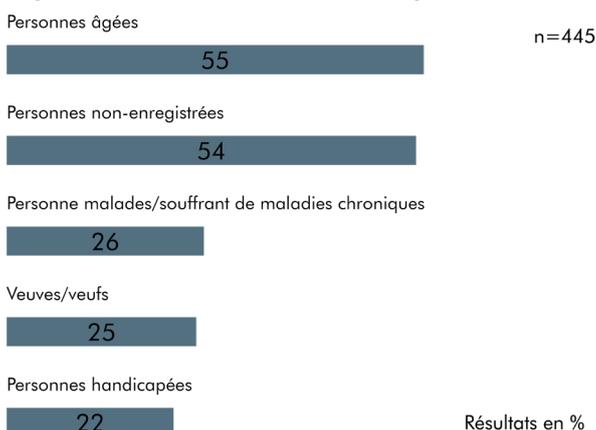


1 Les biens et les services vont-ils à ceux qui en ont le plus besoin ? =

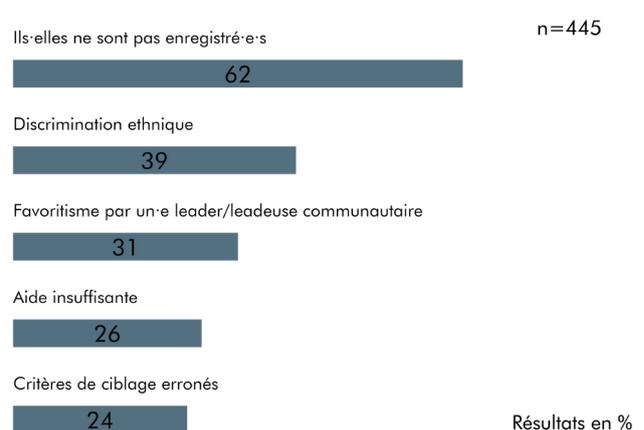


La moitié des personnes interrogées au Chari-Baguirmi estiment que l'aide et les services sont fournis de manière équitable dans leur communauté, tandis que moins d'un quart (24 %) pensent qu'ils vont à ceux·celles qui en ont le plus besoin.

Quels sont les groupes de personnes qui en ont le plus besoin mais ne bénéficient pas ?



Pourquoi pensez-vous que ces personnes sont mises de côté ?



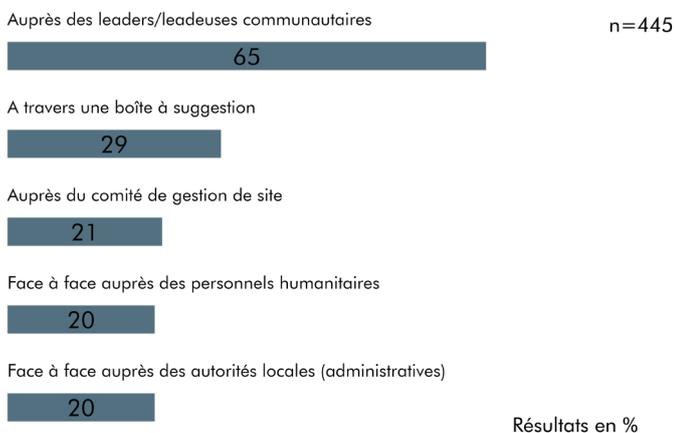
Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·e·s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

3 Savez-vous comment faire des suggestions ou vous plaindre des services humanitaires auprès de ceux qui fournissent l'aide ?

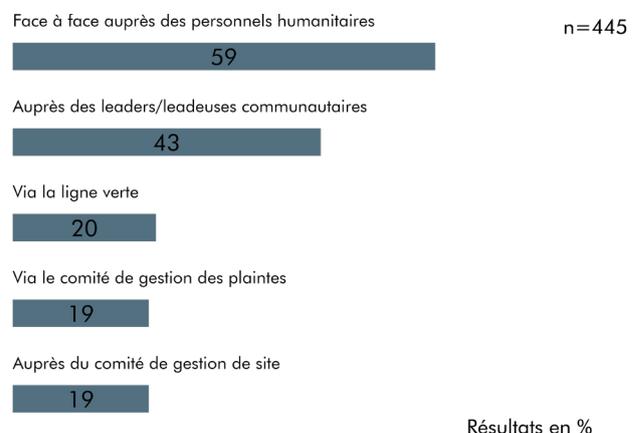


Plus de la moitié des personnes interrogées (58 %) savent comment faire part de leurs commentaires aux acteurs·rices humanitaires. Cependant, les femmes (53 %) savent moins bien comment faire part de leur avis que les hommes (67 %). Le choix préféré des personnes interrogées est de s'adresser au personnel humanitaire - un canal qui ne semble pas être à la portée de beaucoup.

Quels sont les mécanismes de plainte et feedback disponible au sein de votre communauté ?



Comment préférez-vous faire une suggestion ou plainte auprès de ceux qui fournissent l'aide ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

5 Vous sentez-vous à l'aise de signaler les cas d'abus ou de mauvais traitement de la part du personnel humanitaire ?



Plus de la moitié des personnes interrogées (55%) se sentent à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitements de la part du personnel humanitaire. Cependant, les femmes (51%) sont moins à l'aise pour faire part de leurs plaintes que les hommes (66 %). Les personnes interrogées les plus âgées (46 ans ou plus) se sentent moins à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitements (43 %) que les plus jeunes (58 % pour les personnes âgées de 35 à 45 ans et 62 % pour les personnes âgées de 18 à 34 ans). La peur des conséquences négatives sur soi ou sa famille est la raison la plus fréquente pour laquelle les personnes interrogées ne se sentent pas à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitement.

Pourquoi ne vous sentez-vous pas à l'aise pour signaler des cas d'abus ou de mauvais traitements de la part du personnel humanitaire ?

Peur des conséquences négatives sur soi ou la famille n = 151



Je pense que rien ne changera après avoir fait des commentaires ou déposé une plainte



Je ne pense pas que les mécanismes sont sûrs et confidentiels



Je ne sais pas comment faire un commentaire ou une réclamation



Timidité



Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

3 Avez-vous déjà fait part de suggestions ou de préoccupations concernant les biens et les services humanitaires ?

Résultats en % n=445



● Non ● Oui

5 Si oui, avez-vous reçu une réponse à votre suggestion ou préoccupation ?

Résultats en % n=243



● Non ● Oui

3 Êtes-vous satisfait de la réponse à votre suggestion ou préoccupation ?

Résultats en % moyenne=2.8, n=75



● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

Plus de la moitié des personnes interrogées (55 %) ont fait part de suggestions ou de préoccupations concernant les aides et les services au cours des six derniers mois et moins d'un tiers (31 %) ont reçu une réponse à leur suggestion ou à leur plainte. Parmi ceux·celles qui ont reçu une réponse, seul un tiers des répondant·es (34 %) sont satisfaits des réponses reçues. Les femmes (39 %) sont plus satisfaites de la réponse qu'elles ont reçu que les hommes (28 %).

4 Les acteurs·rices humanitaires utilisent-ils·elles les suggestions dont votre communauté fait part ?

Résultats en % moyenne=2.4, n=445



● Je ne sais pas ● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

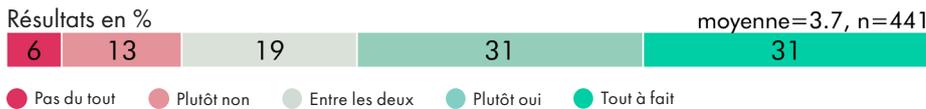
4 Avez-vous déjà participé aux projets (dans la prise de décisions, la mise en œuvre, le suivi des biens et services humanitaires ou d'une autre manière) ? *



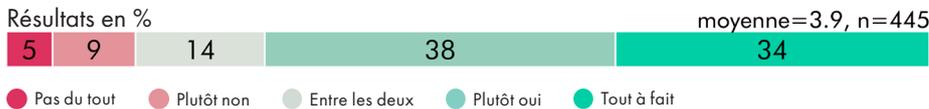
Bien que 86 % des personnes interrogées s'attendent à ce que les acteurs·rices humanitaires donnent suite aux suggestions de leur communauté, seules 13 % d'entre ils-elles ont l'impression que c'est le cas. De même, seules 13 % des personnes interrogées déclarent avoir participé à la prise de décision, à la mise en œuvre ou au suivi de l'aide et des services.

05 Qualité de la réponse

Faites-vous confiance aux acteurs·rices humanitaires ? *



8 Êtes-vous traité·e avec respect par ceux qui fournissent l'aide ? =



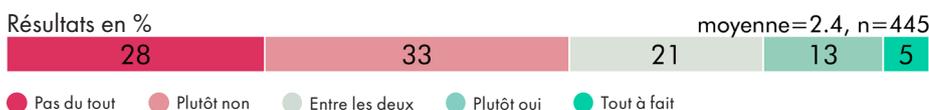
Deux tiers des personnes interrogées (62 %) de Chari-Baguirmi estiment qu'ils peuvent faire confiance aux acteurs·rices humanitaires, et 72 % pensent que les acteurs·rices humanitaires les traitent avec respect.

Que peuvent faire les acteurs·rices humanitaires pour accroître votre confiance en eux ?

Lorsque cette question a été posée aux habitant·es de Chari-Baguirmi, ils·elles ont souligné que les acteurs·rices humanitaires devaient apporter de l'aide et des services aux communautés touchées, augmenter la quantité d'aide et améliorer le processus de ciblage.

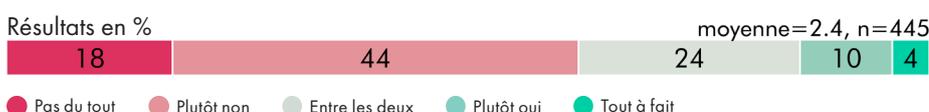
La réponse humanitaire au Tchad manque cruellement de fonds et les personnes affectées soulignent que la quantité d'aide qu'ils·elles reçoivent est insuffisante. Les habitant·es de Chari-Baguirmi suggèrent de donner la priorité à l'aide en espèces et aux moyens de subsistance, ce qui créerait un sentiment de confiance entre eux·elles et les acteurs·rices humanitaires, car cela leur permettrait de subvenir à leurs besoins. Les communautés demandent également des processus de ciblage plus équitables et améliorés. Ils·Elles estiment qu'il est possible d'y parvenir en donnant la priorité aux groupes vulnérables et en limitant le détournement de l'aide, ainsi qu'en fournissant directement de l'aide aux communautés sans s'appuyer sur les leaders et leadeuses communautaires en tant qu'intermédiaires.

1 Au cours des six derniers mois, avez-vous reçu de l'aide/les services au moment où vous en avez besoin ? ⤴



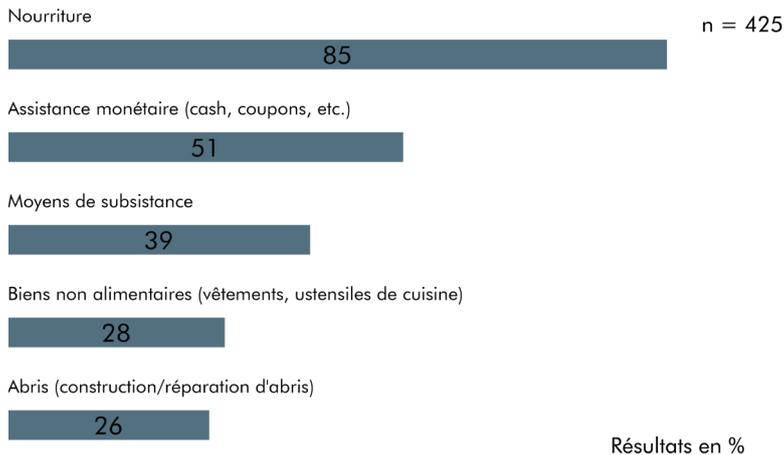
Seul un petit nombre de répondant·es (18 %) pensent avoir reçu une aide lorsqu'ils·elles en avaient besoin.

1 Les biens et les services que vous recevez répondent-ils à vos besoins les plus importants ?



Seuls 14 % des répondant·es estiment que l'aide qu'ils·elles ont reçue a couvert leurs besoins les plus importants. Ils·elles mentionnent la nourriture, l'assistance monétaire et le soutien aux moyens de subsistance comme étant leurs besoins les plus importants.

Quels sont vos besoins les plus importants qui ne sont pas satisfaits ?



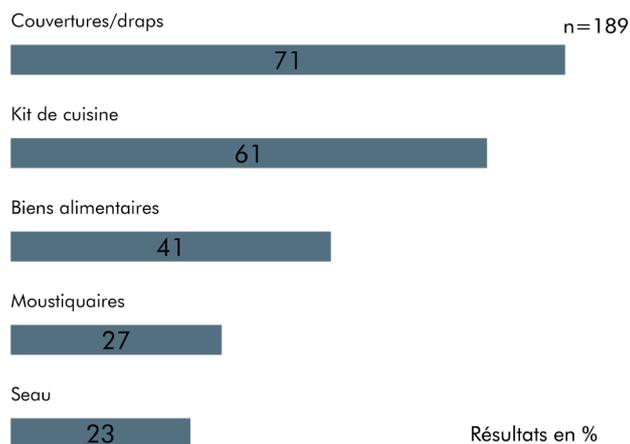
Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

1 Au cours des six derniers mois, est ce que les membres de votre communauté ont vendu des biens reçus des organisations humanitaires afin de mieux couvrir leurs besoins essentiels ? *



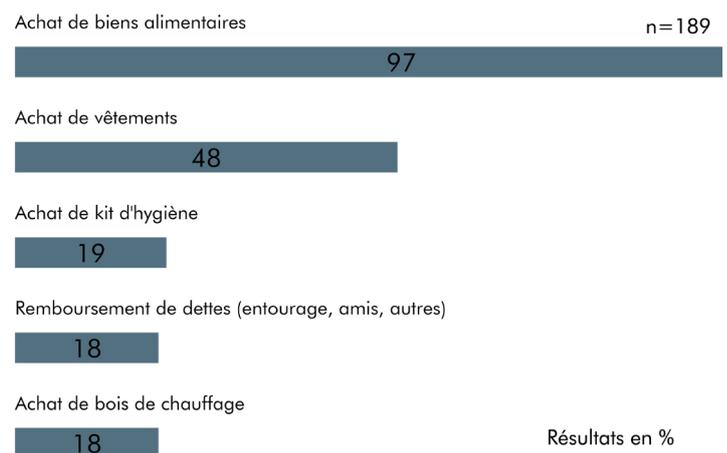
Près de la moitié (45 %) des personnes interrogées déclarent que des membres de leur communauté ont vendu l'aide qu'ils ont reçue. Cette pratique semble plus courante chez les réfugié·es, dont 51 % déclarent que des membres de leur communauté ont vendu l'aide qu'ils ont reçue, contre seulement 11 % des membres de la communauté hôte. L'aide semble être principalement vendue pour acheter de la nourriture et des vêtements.

Selon vous, quels sont les biens les plus fréquemment vendus au cours des six derniers mois ?



Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Selon vous, comment les membres de votre communauté utilisent l'agent de la vente ?



Comment préféreriez-vous recevoir de l'aide ?



Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·e·s pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Pourquoi cette préférence ?

Lorsqu'on leur demande d'expliquer la modalité d'aide qu'elles préfèrent, les personnes affectées disent que l'aide humanitaire, quelle que soit la manière dont elle est fournie, les aide à répondre à leurs besoins de base. Cependant, l'assistance monétaire est perçue comme le moyen préféré de recevoir de l'aide à Chari-Baguirmi (47%). Les personnes interrogées ont déclaré que cela leur permettrait de mieux couvrir leurs différents besoins. Les personnes interrogées ont également indiqué que l'aide en nature leur permettrait de mieux répondre à leurs besoins alimentaires.

4 Les décisions relatives à l'aide et aux services sont-elles prises de manière transparente ? *



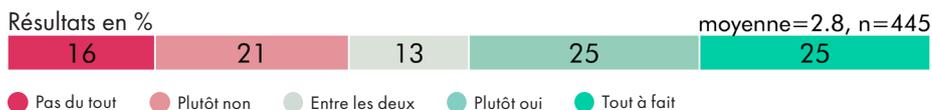
Un cinquième (21 %) des personnes interrogées estiment que les décisions concernant les aides et les services sont prises de manière transparente.

Comment améliorer l'aide et les services ?

Lorsqu'on leur a posé cette question, les habitant·e·s de Chari-Baguirmi ont indiqué que pour que les acteurs·rices humanitaires améliorent leur aide et leurs services, ils·elles devraient s'efforcer davantage d'accroître la qualité de l'aide et de la rendre plus adaptée à leurs besoins, tout en les soutenant dans leurs efforts vers l'autonomie. Cela correspond aux réflexions de la communauté sur la manière dont les acteurs·rices humanitaires peuvent accroître la confiance. Elles soulignent principalement la quantité suffisante de l'aide – ce qui n'est malheureusement pas surprenant à la lumière de la réponse sous-financée.

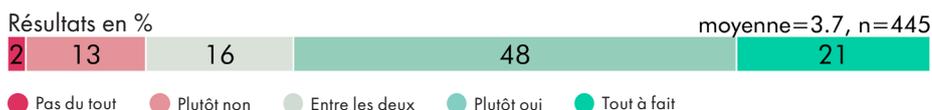
06 Protection et résilience

3 Y a-t-il des moments de votre journée où vous ne vous sentez pas en sécurité là où vous résidez ? (⌆)



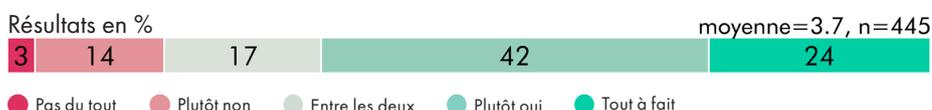
● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

3 Vous sentez-vous en sécurité sur le trajet en allant chercher les biens, l'argent, ou les services humanitaires et en retournant après avoir reçu ces biens ou services ? (⌆)



● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

3 Vous sentez-vous en sécurité sur les sites d'assistance ? (⌆)



● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

La moitié (50 %) des personnes interrogées se sentent en sécurité tout au long de la journée là où elles vivent, mais les résultats sont plus positifs lorsqu'il s'agit d'accéder à l'aide et aux services. Plus de deux tiers des personnes interrogées se sentent en sécurité sur le chemin de l'aide et au retour (69 %) et sur les sites de distribution (65 %). Les personnes interrogées plus âgées (plus de 46 ans) se sentent plus en sécurité que les plus jeunes (76 % pour les personnes âgées de plus de 46 ans, contre 61 % pour les personnes âgées de 35 à 45 ans et 64 % pour les personnes âgées de 18 à 34 ans).

Pensez-vous que les biens et les services humanitaires dans votre communauté vous aide à élaborer des plans à long terme ? (*)



● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

3 Pensez-vous que le soutien que vous avez reçu depuis votre arrivée ici/ depuis l'arrivée des réfugiés ici vous permet de vous autonomiser (vivre sans l'aide dans le futur) ? (⌆)



● Pas du tout ● Plutôt non ● Entre les deux ● Plutôt oui ● Tout à fait

Alors que 86 % des personnes attendent des aides et des services qu'ils-elles les aident à se projeter dans le long terme, seules 17 % d'entre ils-elles pensent que c'est le cas. Seuls 9 % estiment que le soutien qu'ils reçoivent les aide à devenir autonomes. Les réfugiés sont plus négatifs que les membres des communautés hôtes (6 % contre 23 %).

Qu'est-ce qui vous aiderait à devenir autonome ?

Financement pour pouvoir acheter ce dont j'ai besoin pour mon travail n=445

63

Outils pour effectuer mon travail (comme des outils agricoles)

57

Formation spécialisée pour un emploi

47

Bétail/volaille

43

Accès à une parcelle pour cultiver

37

Résultats en %

Les pourcentages ne totalisent pas 100 % car les répondant·es pouvaient choisir plusieurs options de réponse.

Indicateurs de perception le Chari-Baguirmi

Les perceptions des personnes affectées ont été utilisées pour informer le plan de réponse humanitaire (PRH) du Tchad depuis 2018. Le mécanisme de coordination inter cluster a sélectionné 12 indicateurs liés aux objectifs stratégiques du PRH 2023 pour suivre les progrès de la réponse en matière de redevabilité. Ces indicateurs ont été validés avec l'équipe humanitaire pays (HCT).

Le tableau ci-dessous illustre les perceptions des personnes affectées à Chari-Baguirmi. Les pourcentages représentent le nombre de personnes interrogées qui ont répondu « plutôt oui » et « tout à fait oui » aux questions correspondantes. Les espaces vides indiquent que Ground Truth Solutions n'a pas collecté de données au cours de cette phase de collecte ou qu'il n'y a pas d'objectif défini par le HCT pour l'indicateur en question.

| Indicateur | L'engagement du CHS | 2021 | 2022 | 2023 | Objectif HCT 2023 |
|--|---------------------|------|------|------|-------------------|
| % de personnes qui se sentent informées sur les aides et les services dont elles peuvent bénéficier | 4 | 38% | 41% | 42% | 80% |
| % de personnes qui estiment que les acteurs·rices humanitaires les traitent avec respect | 3 | 83% | 69% | 72% | 85% |
| % de personnes qui estiment que le soutien qu'elles reçoivent les aide à devenir autonomes | 8 | 9% | 26% | 9% | 15% |
| % de personnes qui constatent une amélioration de leurs conditions de vie | 2 | - | - | - | 30% |
| % de personnes qui pensent que l'aide qu'elles ont reçue couvre leurs besoins les plus importants | 3 | | | 14% | 30% |
| % de personnes qui pensent avoir reçu de l'aide et des services au moment où elles en avaient le plus besoin | 3 | | | 18% | 30% |
| % de personnes estimant que l'aide et les services vont à ceux qui en ont le plus besoin | 1 | 35% | 29% | 24% | 30% |
| % de personnes qui se sentent en sécurité dans leur lieu de résidence | 3 | 83% | 66% | 50% | 80% |
| % de personnes qui se sentent à l'aise pour faire part de leurs suggestions ou de leurs plaintes aux acteurs·rices humanitaires | 5 | 70% | 68% | 55% | 80% |
| % de personnes sachant comment faire des suggestions ou des réclamations aux acteurs·rices humanitaires | 5 | 60% | 68% | 58% | 60% |
| % de personnes qui pensent qu'elles recevront une réponse à leur plainte | 5 | - | - | - | 60% |
| % de personnes qui pensent que les acteurs·rices humanitaires tiennent compte de leurs opinions dans les processus de prise de décisions | 4 | 20% | 11% | 13% | 30% |

08 Méthodologie

Conception générale

L'échantillon a été stratifié par camp de réfugié·e·s, puis réparti proportionnellement à la taille des camps (sur la base des données 2023 du HCR). Les deux sites de Kalambari et Koundoul ont été inclus dans l'échantillon. En plus des réfugié·e·s, les communautés hôtes ont également été couvertes par cette enquête. Étant donné le manque de données démographiques sur les communautés hôtes, 15 % de l'échantillon leur ont été alloués et ils ont été enquêtés dans des localités adjacentes aux camps de réfugié·e·s. Alors que OCHA retient un taux de 25 % pour les communautés hôtes, nous avons choisi un taux de 15 % en supposant que la valeur de l'aide disponible pour les communautés hôtes est inférieure à celle des réfugié·e·s. La taille totale de l'échantillon pour la région de Chari-Baguirmi était de 445 personnes.

Au niveau des sites, les enquêteurs ont utilisé une approche de marche aléatoire, en se rendant dans chaque n-ième logement, n étant calculé sur la base du nombre de personne ayant reçu une assistance dans les localités et de la taille de l'échantillon. Cette méthode de marche aléatoire ne peut pas toujours être mise en œuvre de manière précise, car le nombre exact de bénéficiaires de l'aide dans les sites n'est pas toujours connu avec précision.

Pondération

Bien que notre échantillon ait été réparti proportionnellement au nombre de réfugié·e·s par camp, nous avons utilisé des pondérations pour tenir compte de tout écart entre la taille prévue et la taille réelle de l'échantillon. Les pondérations basées sur le plan de sondage ont été ajustées ensuite via un ajustement proportionnel itératif par groupe d'âge sur la base des données démographiques de la population dans le besoin par région au Tchad, comme spécifié dans le Plan de Réponse Humanitaire de 2022 (les données sur les groupes d'âge de 2023 n'étaient pas disponibles). L'étape de l'ajustement proportionnel itératif permet de s'assurer que les répondants à l'enquête, une fois pondérés, représentent leur juste proportion dans la population par rapport au groupe d'âge.

Couverture et exclusion

Tous les camps de réfugié·e·s du Chari-Baguirmi (données fournies par le HCR) ont pu être inclus dans notre échantillon.

Précision des estimations

Pour calculer les marges d'erreur par région, nous avons utilisé le paquet « survey » dans R, en spécifiant la conception exacte de l'enquête telle que décrite ci-dessus. Il convient de noter que la précision varie d'une question à l'autre et d'une taille d'échantillon à l'autre (étant donné que certaines questions ne sont que des questions de suivi posées à un sous-ensemble de l'échantillon total).

Pour les questions qui ont été posées à tous, les marges d'erreur se situent entre 2 et 6 % pour les questions binaires (avec une moyenne de 4,1 %) et entre 0,07 et 0,15 pour les questions Likert (avec une moyenne de 0,1) sur notre échelle de 1 à 5.

Pour plus d'informations sur notre travail au Tchad, veuillez contacter Carolyn Meyer (carolyn@groundtruthsolutions.org) ou Pamela Saab (pamela@groundtruthsolutions.org), ou visiter notre [site web](#).

Échantillon

Nous avons parlé à **445** personnes

Genre



65 % de femmes (288)



35 % d'hommes (157)

L'âge



41 % 18 - 34 ans (181)



29 % 35 - 45 ans (132)



30 % 46 ans et plus (132)

Statut



79 % Réfugié·e·s (351)



21 % Membres de la communauté hôte (94)

Sites



35 % Guilmey (154)



44 % Kalambari (197)



21 % Communautés hôtes à Chari-Baguirmi (94)